

## L'UGAB Europe

# Une stratégie à long terme

La langue et le patrimoine, le développement du leadership et de l'action publique, le développement des réseaux ainsi que l'avenir de l'Arménie et l'action humanitaire sont les quatre domaines d'actions prioritaires définies les 28 et 29 janvier par l'UGAB Europe.

**E**n 2016, au lendemain du centenaire du génocide, l'UGAB a célébré ses 110 ans et la République d'Arménie le 25<sup>e</sup> anniversaire de son indépendance. Ce double anniversaire fut l'occasion d'une série de rencontres internationales : l'UGAB organisait son assemblée générale mondiale à New York en octobre 2016, suivie de célébrations à Erevan. En Europe, l'UGAB Europe rencontrait le conseil mondial de l'organisation à Londres en mai puis réunissait ses jeunes professionnels lors d'un sommet à Lyon en septembre, pour terminer le cycle par un sommet de l'UGAB Europe toute entière, à Bruxelles, les 28 et 29 janvier 2017. Ces différentes rencontres furent l'occasion de développer une nouvelle stratégie d'ensemble,



P. Gurdjian, ULB, N. Gortzounian, UGAB Europe, T. Margaryan, ambassadeur d'Arménie en Belgique.

adaptée aux défis de l'époque. L'UGAB est l'une des organisations qui structurent la diaspora et influent sur le destin de la nation, il lui incombe d'offrir à ses membres et au monde arménien une vision globale, des objectifs communs et une stratégie pour les atteindre. Les défis sont connus : le monde arménien est dispersé, et même fragmenté. Il doit trouver le moyen de surmonter les distances et les différences pour travailler à un avenir commun. De plus, les priorités sont nombreuses, de la construction de l'État et de la société d'Arménie au développement humain dans la diaspora ou au sauvetage des communautés arméniennes du Moyen-Orient... Comment, dans ces conditions, construire dans la durée tout en faisant face aux urgences qui se succèdent ?

### « Global Armenians »

La nouvelle vision qui a émergé au cours des débats est incarnée par l'expression « Global Armenians ». Cette expression (qui rappelle d'ailleurs aussi l'expression « *Peuple-Monde* » utilisée à propos des Arméniens par le spécialiste des diasporas Michel Bruneau) est censée invoquer avant tout un projet d'avenir commun à tous les Arméniens, par delà les frontières. Les grandes lignes de cette vision furent lancées tout d'abord lors de la conférence du 21 mai à Londres, puis, à New York, dans un appel publié dans le *New York Times* à l'occasion de l'ouverture de l'assemblée générale de l'organisation. L'idée des « *Global Armenians* » implique également un certain niveau d'ambition pour les Arméniens comme pour l'Arménie. Ils doivent en effet puiser dans leur expérience commune et dans leur culture pour offrir au monde ce qu'ils ont de meilleur. Ce niveau d'ambition ne relève pas de la coquetterie ni du complexe du peuple élu ; c'est au contraire le seul choix réaliste : si le monde Arménien doit continuer de se distinguer par ce qu'il a à offrir, c'est pour continuer à faire de l'identité arménienne un atout, une « *identité désirable* ». D'après Nadia Gortzounian, présidente de l'UGAB Europe, « *être un Arménien du monde doit fournir un accès à un capital intellectuel et culturel ainsi qu'à des réseaux sociaux uniques et enrichissants... Nous devons [par ailleurs] œuvrer à ce que l'identité arménienne soit appréciée dans les sociétés dans lesquelles nous vivons.* »

Partant de cette vision d'ensemble, la stratégie de l'UGAB Europe a consisté à identifier quatre domaines d'actions prioritaires : la langue et le patrimoine ; le développement du leadership et de l'action publique ; le développement des réseaux ; enfin, l'avenir de l'Arménie et l'action humanitaire. La structure de l'UGAB Europe a elle aussi été modifiée. Selon Haik Khanamiryan, membre du comité exécutif de l'UGAB Europe, l'organisation « *s'est réinventée pour mieux servir ses principes fondateurs et elle dispose désormais d'une*

« L'UGAB s'est réinventée pour mieux servir ses principes fondateurs et elle dispose désormais d'une stratégie qui lui permet d'envisager l'avenir. »



À Bruxelles. Les délégués venus de toute l'Europe autour de la présidente Nadia Gortzounian.

*stratégie qui lui permet d'envisager l'avenir. La structure de l'organisation est plus souple et dynamique, ce qui a également accru sa capacité à prendre rapidement des décisions et à réagir aux événements.* »

### Des groupes de travail

Pour lancer la mise en œuvre concrète de la vision et de la stratégie commune, l'ensemble des dirigeants de l'UGAB Europe se sont réunis à Bruxelles, fin janvier, pour un week-end studieux. Réunis en groupes de travail, les dirigeants des sections de l'organisation et de ses groupes de jeunes professionnels (YP) se sont tout particulièrement penchés sur les projets à lancer en priorité. La coordination de leur action à l'échelle du continent impliquait des discussions détaillées, où chacun a pu explorer l'intérêt de chaque projet pour sa section, et la contribution qu'elle peut à son tour apporter au projet commun. Chaque groupe de travail était mandaté pour développer un plan d'action SMART (« *Smart* »

signifie, en abrégé : Spécifique, Mesurable, Actionable, Réaliste et inscrit dans le Temps).

### Goriz : développer nos leaders de demain

Le premier groupe de travail s'est penché sur le leadership - c'est-à-dire la capacité de contribuer à la réussite d'un groupe d'individus à fort potentiel. Bien qu'il existe depuis 2006, ce programme subit une transformation radicale avec l'aide de grands professionnels de la formation au leadership. Pierre Gurdjian, actuel président de l'Université libre de Bruxelles et la fondation IDEA, sont des partenaires privilégiés de l'UGAB Europe pour ce programme. Goriz doit naître d'ici un an sous la forme d'un cycle de formation au leadership d'élite, au bénéfice du monde arménien. S'il permet effectivement l'émergence de nouveaux leaders du monde arménien, le programme Goriz nouvelle formule devrait apporter une contribution importante au renforcement de la diaspora et de ses capacités d'action, notamment dans le domaine >>>



Délégués européens. Autour d'un repas.



Nicolas Tavitian. Lors d'un groupe de travail.